

**MONSIEUR LE PRÉSIDENT
VOUS ÊTES LE SEUL
EMMANUEL À POUVOIR
AUGMENTER
DE 25% LE FINANCEMENT
DE LA FRANCE
AU FONDS MONDIAL POUR
METTRE FIN AU SIDA**

#CESTVOTREMISSION

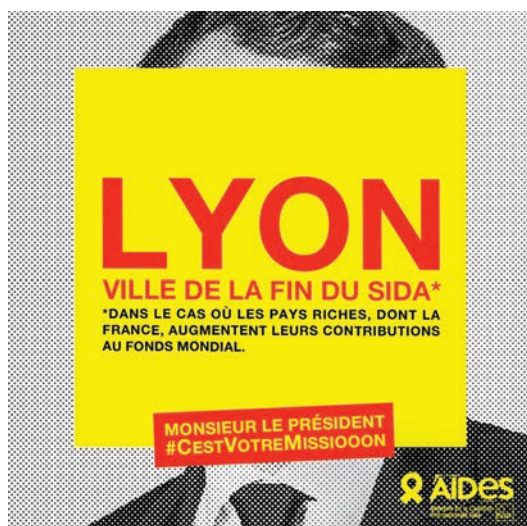


CONTACTS PRESSE

Elody Croullebois
01 77 93 97 65 / 06 98 68 01 68
ecroullebois@aides.org

Anne-Charlotte Chéron
06 10 41 23 86
accheron@aides.org





Une campagne en deux temps pour mettre fin au sida

Les 9 et 10 octobre, la Conférence de reconstitution du Fonds mondial se tient pour la première fois en France. Elle aura lieu à Lyon.

AIDES se mobilise depuis des mois pour faire de cet événement un succès. L'objectif : mettre fin au sida et sauver 16 millions de vies. L'association interpelle le Président français, hôte de la conférence, et sensibilise le grand public à l'enjeu de la conférence : sauver des millions de personnes.

NOS REVENDEICATIONS :

- **Une augmentation de la contribution financière de la France au Fonds mondial de 25 % minimum** soit 1,35 milliard d'euros pour les trois prochaines années (soit 450 millions par an).
- **Une augmentation globale** de la contribution des États pour atteindre un budget supérieur à 14 milliards de dollars pour la période 2020-2022 (4,7 milliards par an minimum) ;
- **Une affirmation croissante du leadership français** : un réel engagement politique, notamment en faveur des pays desquels le Fonds Mondial se désengage progressivement, et un déploiement des fonds dédiés aux populations clés ;
- **Une mobilisation plus importante** des acteurs institutionnels, mais aussi des acteurs privés, pour lever les freins à l'accélération de la lutte et favoriser l'accès à l'innovation thérapeutique, particulièrement en Afrique francophone ;
- **Une prise en compte effective des besoins des populations clés** et des acteurs communautaires dans les instances décisionnelles et le suivi des subventions.

Emmanuel Macron joue un rôle décisif dans la reconstitution du Fonds mondial. C'est lui qui a le pouvoir de mobiliser les chefs-fes d'Etat, de les inciter à augmenter leur contribution. C'est lui, et lui seul, qui décide du montant de la contribution française.

Pour l'interpeller et lui montrer l'étendue de sa responsabilité dans la lutte mondiale contre le sida, nous avons décidé de déployer de grands moyens et avons articulé notre communication en deux temps :

- En mai, nous avons appelé Emmanuel Macron à mobiliser ses homologues à l'international pour les pousser à augmenter leur contribution et atteindre la cible des 14 milliards requis.
- Aujourd'hui, à moins d'un mois de l'événement, nous l'appelons à augmenter la contribution française d'au moins 25%.

Rappel de l'épisode précédent

Mai 2019



Les visuels de la campagne #LookingForEmmanuel sortie en mai 2019

#LookingForEmmanuel LE PREMIER AVIS DE RECHERCHE POUR METTRE FIN AU SIDA

Le parti-pris

Un ton décalé, humoristique, pour lancer un avis de recherche d'une personne prénommée Emmanuel capable de terrasser le virus du sida et de sauver des millions de vies.

"Le profil recherché : déterminé, ambitieux, il souhaite marquer l'Histoire ; totalement bilingue anglais-français, il a des relations privilégiées avec les dirigeants-es de ce monde ; usant de la poudre de perlimpinpin et accro aux cordons bleus, il aime mener de grands projets, disponible le 10 octobre prochain à Lyon, il s'est engagé à présider la Conférence de reconstitution du Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme."

Le dispositif

Ayant reçu un avis défavorable de l'ARPP (Autorité de Régulation Professionnelle de la Publicité) pour l'affichage dans les réseaux "classiques", en raison de l'utilisation de l'image du Président, nous avons réalisé une campagne d'affichage libre dans sept grandes villes françaises (Bordeaux, Lyon, Marseille, Lille, Nantes, Strasbourg et Paris) du 15 au 22 mai.

Un important dispositif digital a également été déployé afin de s'assurer que les proches de l'Emmanuel que nous recherchions aient l'opportunité de lui faire passer le message. Tous-tes les Emmanuel-les, les amis-es d'Emmanuel-les et toutes celles et ceux qui connaissaient un-e Emmanuel-le, ou qui connaissaient une personne qui connaissait un-e Emmanuel-le ont été invités-es à se rendre sur le site www.je-connaiss-un-emmanuel.com ou sur nos réseaux sociaux pour diffuser notre avis de recherche en espérant qu'il parvienne aux oreilles du principal concerné. Une offre d'emploi de « Responsable de la fin du sida » a également été diffusé sur LinkedIn et dans notre espace recrutement sur notre site internet.

SEPTEMBRE 2019



MONSIEUR LE PRÉSIDENT, METTRE FIN AU SIDA, C'EST VOTRE MISSION !

Le parti-pris

Nous sommes à présent, à trois semaines de la Conférence de reconstitution du Fonds mondial, et malgré le nombre important d'Emmanuel ayant répondu à l'appel, aucun des candidats ne répondait totalement à la mission.

Mais, la bonne nouvelle est que nous avons pu identifier l'Emmanuel que nous recherchions. Celui réellement capable de mettre fin au sida s'il accepte cette mission. Pour l'aider, nous lui donnons une des clés pour réussir : augmenter de 25 % le financement de la France au Fonds Mondial.

Le dispositif

La campagne est diffusée du 18 septembre au 10 octobre. Elle sera visible sur les quais du métro parisien du 19 au 25 septembre puis à Lyon du 1er au 10 octobre dans les transports en commun (bus et métro), dans la presse et partout sur les réseaux sociaux avec le hashtag #CestVotreMissiooon notamment via la diffusion d'un mini-film. Les militants et militantes de AIDES afficheront également la campagne partout en France de façon massive du 18 septembre jusqu'à la veille de l'événement.

Notre objectif : faire résonner notre message le plus fort possible, jusqu'à l'Élysée.

Le Fonds mondial : une instance primordiale pour mettre fin au sida

Le VIH dans le monde : où en sommes-nous ?

Chaque minute, deux personnes meurent du sida dans le monde, soit près d'un million de morts chaque année.

Malgré les succès obtenus en 35 ans de lutte contre l'épidémie – baisse du nombre de nouvelles contaminations, baisse du nombre de décès liés au sida, augmentation du nombre de personnes séropositives ayant accès aux traitements antirétroviraux – celle-ci est loin d'être finie. 36,9 millions¹ de personnes vivent avec le VIH en 2017. Plus de 15 millions d'entre elles ne bénéficient toujours pas d'un traitement.

Avec toujours près de deux millions de nouvelles infections chaque année, le VIH/sida est l'une des plus grandes pandémies de notre époque.

Parmi ses objectifs de développement durable, l'ONU veut mettre fin à l'épidémie d'ici 2030.

Pour atteindre cet objectif c'est maintenant qu'il faut agir en investissant les fonds nécessaires.



Qu'est ce que le Fonds mondial ?

Créé en 2002, à la demande de nombreux-ses acteurs-rices de la société civile à internationale dont AIDES, le Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme collecte les fonds de différents bailleurs et les redistribue dans les pays bénéficiaires en fournissant traitements et outils de prévention à des millions de personnes dans le monde. Les financements de projets sont conçus avec des experts scientifiques et surtout de acteurs-trices locaux-ales, soignants-es et personnes issues des communautés les plus concernées par ces épidémies. Cette implication des communautés clés² permet de s'assurer de l'efficacité et la pertinence des projets choisis et de garantir l'utilité des fonds investis.

Le Fonds mondial a plus que prouvé son efficacité : les programmes ont fourni en 2017 un traitement antirétroviral contre le VIH à 17,5 millions de personnes. Ils ont également permis de réaliser 78,7 millions de tests de dépistage et fait bénéficier de programmes et de services de prévention du VIH à 9,4 millions de personnes. L'impact des investissements est indéniable : en 17 ans, 27 millions de vies ont été sauvées dans les pays où intervient le Fonds mondial, toutes épidémies confondues.

Qu'est-ce que la Conférence de reconstitution du Fonds mondial ?

Tous les trois ans, les Etats et donateurs privés du Fonds mondial³ se réunissent pour la Conférence de reconstitution du Fonds mondial. Ils y décident tous du montant à apporter pour financer les actions du prochain *replenishment* – les trois ans suivants. L'enveloppe globale réunie à cette occasion doit absolument permettre au Fonds mondial de mettre en œuvre la riposte nécessaire à l'éradication des pandémies.

L'objectif du Fonds mondial pour les années 2020 à 2022 est de 14 milliards de dollars US, soit seulement 1,1 milliard de plus que pour la précédente Conférence de reconstitution. Un montant qui suffit à peine à combler le différentiel lié à l'inflation et à fournir un effort stable. En dessous de cet objectif, les épidémies reprendront et balayeront des années de progrès. Pour espérer mettre fin au sida, il faut bien plus. Chaque dollar compte.

1 Source : ONUSIDA

2 Les communautés clés sont les plus touchées par l'épidémie. Il s'agit de HSH (hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes), des travailleurs-ses du sexe, des personnes trans et des usagers-es de drogue injectable. Les femmes sont aussi particulièrement touchées.

3 Les pays du G7 (Etats-Unis, Royaume-Uni, France, Allemagne, Japon, Canada, Italie + Commission européenne) représentent actuellement 81,4% des contributions au Fonds mondial.

Le Fonds mondial, c'est plus de 1 400 projets à travers le monde

Le Fonds mondial finance des projets aux multiples visages. Si tous ont en commun de lutter contre les trois grandes pandémies en associant les communautés, les méthodes diffèrent.

A travers Coalition PLUS, la coalition d'associations qu'elle a cofondée, AIDES mène un travail auprès des communautés des pays du Sud sur les projets liés aux droits humains, à la prévention et l'accès au traitement. Ces projets sont mis en œuvre par les associations partenaires locales et financés en partie par le Fonds mondial.

Un accès pour tous·tes à la prévention

L'histoire d'Elvis, de l'ANSS, membre de Coalition PLUS au Burundi, est emblématique. « *Je suis gay. Très jeune, j'ai été chassé de chez moi et je me suis retrouvé à la rue. La seule option que j'avais, c'était de me prostituer. Et grâce au Fonds mondial, j'ai pu avoir le kit préventif pour me protéger.* » Comme lui, un nombre considérable de personnes a pu bénéficier gratuitement de moyens de prévention, de dépistage, de soins ou de kits d'injection.

« *On a élargi la Prep, traitement préventif contre le VIH, vers d'autres villes et amélioré l'accès aux traitements des personnes vivant avec le VIH* », explique Younès, de l'ALCS, membre de Coalition PLUS au Maroc.

Au Mali, Arcad-Sida, membre de Coalition PLUS, gère depuis dix ans une clinique de santé sexuelle avec « *du personnel formé et un plateau technique pour la prise en charge de ces pathologies assez spécifiques* », indique Cheick.

Quant à Cindy, paire-éducatrice en République de Maurice au sein de l'association CUT, partenaire de la Plateforme Océan Indien de Coalition PLUS, elle affirme avoir pu se reconstruire grâce au programme de substitution à la méthadone mis en place par le Fonds mondial : « *Grâce à la méthadone, j'ai retrouvé goût à la vie* »

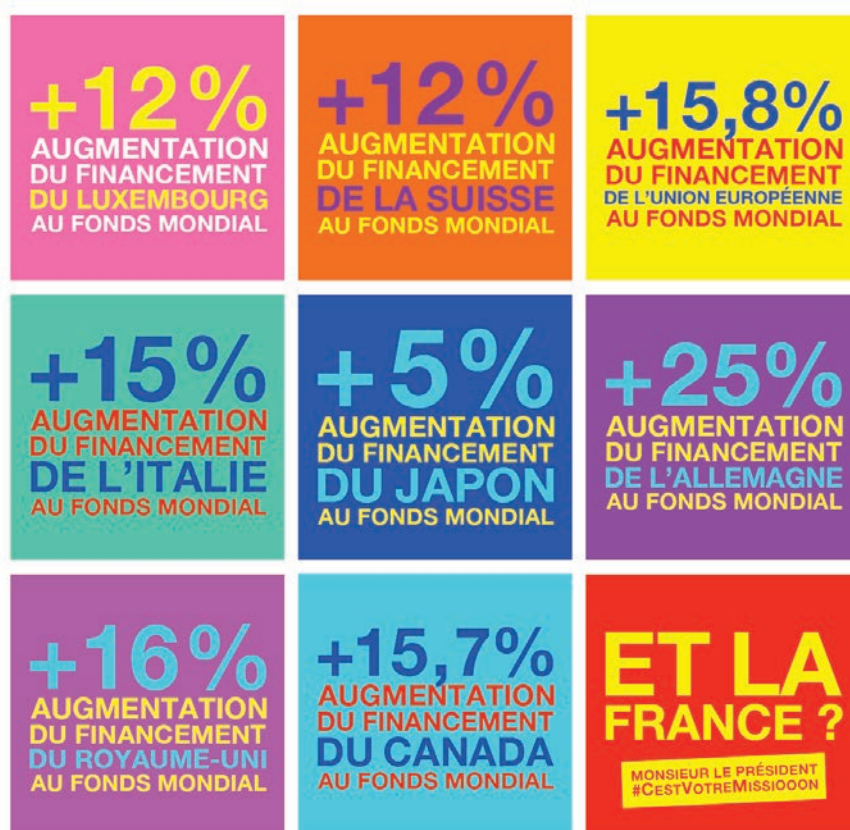
Le Fonds mondial permet aux communautés marginalisées de dialoguer avec leur gouvernement

Les bénéficiaires s'étendent aux acteurs et organisations de lutte contre le VIH. « *Le Fonds mondial a exigé qu'on soit inclus dans les plans stratégiques du Burundi, rapporte Elvis. On a pu légitimer notre travail en tant qu'activistes LGBTI* »

Même chose au Mali. « *Grâce au Fonds mondial, nous sommes arrivés, avec les autorités, à définir des stratégies et des programmes qui répondent à nos besoins* », souligne Cheick. Ce faisant, le Fonds contribue à « *renforcer les capacités de l'ensemble des acteurs, salue Younès. À mon tour, j'ai ouvert les portes à ma communauté pour qu'elle bénéficie de l'expérience que j'ai vécue.* »



Les témoignages de Cindy, Younès, Cheick et Elvis sont à retrouver en vidéo sur [la chaîne YouTube de Coalition PLUS](#).



Où en sommes-nous ?

En juin dernier, Emmanuel Macron appelait, aux côtés d'Elton John à la mobilisation internationale et citoyenne en faveur de la lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme. « *Je veux que vous nous rendiez la vie impossible* » déclarait-il. Nous faisons donc de notre mieux pour lui rappeler régulièrement sa responsabilité.

Depuis, plusieurs pays ont annoncé leur contribution avec de très belles hausses. Mais nous sommes encore bien loin d'atteindre la cible de 14 milliards d'euros, qui constitue un minimum en dessous duquel les épidémies repartiront.

AIDES attend avec impatience l'annonce de la contribution de la France et demande une hausse d'au moins 25% par rapport au montant annoncé à la précédente conférence. Des millions de vies sont en jeu. Ce que nous n'investissons pas aujourd'hui nous coûtera bien plus cher demain.

Les Français-es veulent que le président de la République augmente la contribution française

En début d'année, AIDES a sollicité les Français-es pour connaître leur avis sur la lutte mondiale contre le sida. Dans notre sondage mené avec l'institut CSA*, les Français-es sont formels-les : la France doit faire plus.



S'ils-elles sont une majorité à n'avoir jamais entendu parler du Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme (54 %), 95 % des Français-es estiment que la lutte contre l'épidémie de sida doit être un objectif important de santé mondiale pour le gouvernement français. Pour plus d'1 Français-e sur 2 (54 %), il doit même s'agir d'un objectif prioritaire !

Mais les Français-es estiment que cette lutte ne doit pas se mener qu'à l'Élysée. Tous les niveaux internationaux doivent être impliqués : 96 % des répondants-es estiment que c'est un objectif important pour les pays pauvres comme pour les pays riches en général. Pour les pays pauvres, 77 % pensent qu'il doit s'agir d'un objectif prioritaire. Pas étonnant donc qu'après explication de ce qu'est le Fonds mondial, près de 9 Français-es sur 10 (87 %) soient favorables à ce que les pays riches augmentent leurs contributions.

L'implication de la France dans le pilotage de la lutte contre le sida est plébiscitée à 72 %. **Plus précisément, près de 8 Français sur 10 sont favorables à l'augmentation de la contribution française** au Fonds mondial. Une occasion pour Emmanuel Macron de convaincre les Français-es de son leadership global et de son implication sur cette thématique.

Ce rendez-vous sera mondialement scruté par les acteurs-trices de santé et de solidarité internationale. En France, c'est l'ensemble des citoyens-nes qui veilleront à ce que l'événement rencontre le succès attendu avec le soutien du président Macron.

Méthodologie : Questionnaire auto-administré en ligne mené du 14 au 19 janvier 2019 sur un échantillon national représentatif de 1006 Français âgés de 18 ans et plus construit selon la méthode des quotas (sexe, âge, profession de l'individu, région de résidence et taille d'agglomération).

Suivez nous sur :

aides.org

📍 @aides

📘 @assoAIDES

📧 @assoaides

CONTACTS PRESSE

Elody Croullebois

01 77 93 97 65 / 06 98 68 01 68

ecroullebois@aides.org

Anne-Charlotte Chéron

06 10 41 23 86

accheron@aides.org

À PROPOS DE AIDES

Créée en 1984, AIDES est la première association de lutte contre le sida et les hépatites en France et en Europe. Elle est reconnue d'utilité publique et labellisée « don en confiance » par le Comité de la Charte. AIDES agit depuis 35 ans avec et auprès des populations les plus vulnérables au VIH/sida et aux hépatites pour réduire les nouvelles contaminations et accompagner les personnes touchées vers le soin et dans la défense de leurs droits. Plus globalement, l'association joue un rôle majeur dans l'amélioration de la prise en compte des malades dans le système de santé en France, l'évolution des droits des personnes vulnérables et la lutte contre les discriminations.

Ses principes : respect, indépendance, confidentialité et non-jugement.